



De gauche à droite : Bernard-Henri Lévy, Alain Finkielkraut et Michel Henry.

La Barbarie est-elle à nos portes ?

ON ne connaît pas assez, croyons-nous, le poème où Constantin Cavafy, l'écrivain d'Alexandrie, décrit le peuple romain rassemblé sur le Forum dans l'attente des barbares sauveteurs et découvrant à son vif désappointement qu'il n'y a plus de barbares.

Petit chef-d'œuvre d'ironie sur les magnifiques empires croulant à la fin de la décadence, ce poème s'accorde apparemment à notre humeur du moment.

Lentement nos sociétés se dissolvent dans un chatoyant crépuscule des dieux et des idoles où se mélangent les couleurs et les valeurs, où plus rien n'est vrai ni faux, ni beau ni laid, ni juste ni injuste.

Parés de nos habits de fête médiatique, l'œil rivé à nos lucarnes télévisuelles, le cœur repu de tendre indifférence à l'égard du monde agité qui nous entoure, nous voici prêts à recevoir les barbares, si du moins il en reste !

Ou peut-être est-ce nous qui, insensiblement, sommes devenus des barbares ?

Peut-être notre science victorieuse de nos esprits critiques diffuse-t-elle déjà parmi nous un parfum de barbarie ?

Les philosophes s'émeuvent, diagnostiquent la mort de la culture et la démission de l'*intelligentsia*.

Bernard-Henri Lévy, Alain Finkielkraut, Michel Henry : trois nouveaux « J'accuse »...